

La tablette PY Tn 316 : un *Crisis Cult* ?

par
Charles DOYEN

S'il ne fallait retenir qu'un seul témoignage écrit relatif à la religion mycénienne, la tablette opisthographe de format « page » PY Tn 316 serait sans nul doute celui-là. De fait, depuis plus d'un demi-siècle, l'intérêt des mycénologues pour ce document exceptionnel – qui décrit l'acheminement de treize vases précieux et de dix êtres humains dans une localité et cinq sanctuaires, où sont honorées treize divinités – n'a jamais faibli, témoin le grand nombre de suggestions, d'hypothèses et d'interprétations auxquelles ce texte a donné lieu. À plusieurs égards, ce foisonnement d'exégèses a nuï à la bonne intelligence du texte : pour beaucoup, il importait davantage de soutenir ou de réfuter telle ou telle analyse construite sur la base de Tn 316, plutôt que d'étudier ce document en lui-même. Dans le cadre de cette communication, nous proposons de réexaminer les pratiques cultuelles décrites dans cette tablette, dans le contexte de la crise de la société palatiale pylienne.

Mis à part les vestiges archéologiques, architecturaux et iconographiques¹, notre connaissance de la religion mycénienne repose en bonne partie sur les tablettes en linéaire B. De nature essentiellement économique, ces documents ne nous font connaître aucun texte rituel ou mythologique, aucune épopée, aucune prière, aucune invocation, aucun hymne qui soit de près ou de loin comparable à ceux que nous possédons pour les civilisations proche-orientales contemporaines (Empire hittite, Royaume d'Ougarit, Nouvel Empire égyptien etc.). Toute étude de la religion mycénienne passe donc nécessairement par l'examen minutieux, parfois rébarbatif, de textes comptables qui nous apprennent, presque incidemment, des noms de divinités encore honorées en Grèce au I^{er} millénaire (Poséidon, Zeus, Dionysos, Hermès, Héra, Artémis etc.) ou inconnues par ailleurs (Potnia, *pe-re-82*, Posidahéia, Diwia etc.), des noms de sanctuaires (Posidahion, Diwion etc.), des noms de desservants cultuels (prêtre, prêtresse, « porte-clefs », prêtres de Poséidon etc.), des noms de mois (*pa-ki-ja-ni-jo-jo me-no*, *di-wi-jo-jo me-no* etc.), de fêtes religieuses (Θεοφορία, Φάνασσα, etc.) ou de rituels (φορηνοζωστήρια, λεχελστρωτήριον, etc.)².

Malgré les difficultés méthodologiques inhérentes à la nature de notre documentation, le recoupement des informations livrées par différentes tablettes, qui concernent le même sujet, proviennent du même endroit et/ou ont été écrites par le même scribe ou différents scribes travaillant en équipe, permet dans certains cas d'étayer notre compréhension des structures religieuses mycénienes. Il en est ainsi, notamment, pour la cinquantaine de tablettes pyliennes, principalement de format « feuille de palmier », regroupées dans la série PY Fr, qui enregistrent pour la plupart des livraisons d'huile parfumée effectuées dans un

¹ Cf. notamment HÄGG 1996.

² Cf. en particulier GÉRARD-ROUSSEAU 1968 ; ADRADOS 1972 ; BAUMBACH 1979 ; HILLER 1981 ; PALMER 1983a et 1983b ; CHADWICK 1988 ; ROUGEMONT 2005 ; WEILHARTNER 2005 ; BENDALL 2007 ; PALAIMA 2008 ; LUPACK 2010 ; HILLER 2011 ; WEILHARTNER 2012.

contexte culturel³. L'examen croisé de la documentation permet de mettre en évidence l'existence de quatre fêtes religieuses (Wanassa, Dipsia, Xenwia, *pa-ki-ja-ni-ja*) et de plusieurs rituels (*po-ro-wi-to*, *to-no-e-ke-τήριον*, *λεχεηστρωτήριον* à *pa-ki-ja-na*) nécessitant la livraison d'huile parfumée.

Se dessine ainsi une ébauche du calendrier culturel « ordinaire » du royaume de Pylos, rythmé par des fêtes récurrentes d'année en année, qui finissent par donner leur nom aux différents mois⁴. Apparaissent des noms de lieux (palais de Pylos, *pa-ki-ja-na* et différentes régions du royaume) et d'acteurs culturels ou de divinités (*wanax*, Poséidon, Potnia etc.), qui forgent notre représentation de la géographie religieuse du royaume pylien et permettent même un semblant de hiérarchisation, par le truchement d'une comparaison entre les quantités d'huile livrées à telle ou telle occasion. Il convient cependant d'examiner avec la plus grande circonspection ces données brutes, eu égard au caractère partiel et partiel de notre documentation : d'une part, les tablettes nous informent exclusivement du point de vue de l'administration chargée de gérer certaines denrées transitant par les magasins palatiaux ; d'autre part, les aléas de la conservation des tablettes et leur spectre chronologique restreint (quelques mois tout au plus avant la destruction des palais) nous privent probablement de renseignements essentiels.

³ Cf. notamment VENTRIS et CHADWICK 1973², 476-483 ; SHELMERDINE 1985 ; MILANI 1996 ; SACCONI 1996 ; BENDALL 1998-1999 ; BENDALL 2001 ; BENDALL 2007, 96-104 ; WEILHARTNER 2005, 120-133 ; DOYEN 2011, 204-225.

⁴ Cf. TRÜMPY 1989 (notamment 193-195, § 2.1) ; TRÜMPY 1997.

| Occasion | Destinataire | Quantité | Idéogramme | Référence |
|--|-----------------------------|--------------------|------------|----------------------------|
| Φάνασσα | <i>wanax</i> | 72 mesures | OLE+PA | Fr 1235, l. 1 |
| | | 28 mesures | [OLE ?] | Fr 1227 |
| | | <i>sa-pe-ra RA</i> | | Fr 1215 |
| | <i>po-ro-wi-to</i> | 24 mesures | OLE+A | Fr 1221 |
| | Potnia | 12 mesures | OLE+PA | Fr 1235, l. 2 |
| | Poséidon | 8 mesures | OLE+A | Fr 1219 |
| | <i>to-no-e-ke-τήριον</i> | 4 mesures | OLE+PA | Fr 1222 |
| | <i>e-re-de</i> | 4 mesures | OLE+PA | Fr 1228 |
| | [---] | [---] | [OLE ?] | Fr 1251 |
| Δίψια | <i>po-ro-wi-to</i> | 24 mesures | OLE+PA | Fr 1232 |
| | | 24 mesures | OLE+A | Fr 1218 |
| | <i>wanax</i> | 24 mesures | OLE+PA | Fr 1220, l. 2 |
| | <i>e-qa</i> [---] (?) | 4 mesures | OLE+A | Fr 1240 |
| | <i>e-qa-me-ne</i> [---] (?) | [---] | [OLE ?] | Fr 1338 |
| | Potnia | [---] | [OLE ?] | Fr 1231, l. 1 |
| | [---] | [---] | [OLE ?] | [Fr 1245] (?) ⁵ |
| Ξένψια | — | de 24 à 47 mesures | OLE | Fr 1231, l. 2 |
| <i>pa-ki-ja-n-ia</i> | — | 80 mesures | OLE+PA | Fr 1216 |
| | Poséidon | 2 mesures | OLE+PA | Fr 1224 ⁶ |
| Λεχεστρωτήριον à <i>pa-ki-ja-na</i> | — | 4 mesures | OLE+A | Fr 1217 |
| | Poséidon | [---] | OLE[| Fr 343[+]1209 ⁷ |

Table 1. Fourniture d'huile parfumée aux différents bénéficiaires lors de différentes fêtes (PY Fr)

Outre ces informations sur certains rites ordinaires d'un palais mycénien, les mycénologues ont tout naturellement cherché à découvrir la trace de pratiques religieuses extraordinaires – les *Crisis Cults* évoqués dans le titre de notre Colloque –, en lien avec la

⁵ Ce fragment pourrait également concerner les *pa-ki-ja-n-ia* : cf. DOYEN 2011, 217.

⁶ La tablette Fr 1224 indique que Poséidon reçoit de l'huile parfumée durant le mois *pa-ki-ja-n-ia* ; il est vraisemblable que cette offrande ait un lien quelconque avec les *pa-ki-ja-n-ia*.

⁷ Pour ce raccord et ses conséquences, cf. PETRAKIS 2010.

décrépitude progressive des sociétés palatiales durant les dernières décennies de leur existence, ou même lors des événements dramatiques qui aboutissent à la ruine définitive des palais⁸. Cette tentation était d'autant plus justifiée que les tablettes en argile, qui constituent la majeure partie de la documentation écrite mycénienne, sont précisément contemporaines des derniers mois de la vie des palais et sont donc susceptibles, *a priori*, de livrer un témoignage de première main sur le contexte de leur destruction⁹.

À cet égard, la tablette opisthographe de format « page » PY Tn 316 est très vite apparue comme un document d'une importance exceptionnelle, dès le déchiffrement du linéaire B¹⁰. Ce document est, en effet, singulier à plusieurs titres.

Au point de vue formel d'abord, la structure de la tablette est peu banale. Au recto, des lignes de réglage délimitent une ligne de titre (r.1) et deux paragraphes de quatre lignes (r.2-5 et r.7-10), séparé par une ligne blanche (r.6) ; le nom du palais de Pylos (*pu-ro*, Πύλος) est inscrit en grands caractères dans l'espace laissé libre à gauche des deux paragraphes, mais seul le premier paragraphe fut effectivement inscrit ; la moitié inférieure du recto est restée vide. Au verso, le scribe a tracé quatre paragraphes, qui portent également le nom de Pylos en grands caractères : le premier paragraphe compte trois lignes (v.1-3) ; les trois autres, quatre lignes (v.4-7, v.8-11 et v.13-16) ; une ligne blanche sépare le troisième et le quatrième paragraphes (v.12) et un espace correspondant à la taille d'un paragraphe est laissé vide en bas du verso ; seuls les deux premiers paragraphes furent inscrits entièrement ; le troisième paragraphe ne compte que trois lignes inscrites sur les quatre disponibles ; le quatrième paragraphe est resté entièrement blanc. La disposition systématique du texte en paragraphes nettement séparés dénote en outre le souci d'une mise en page élaborée qui paraît étranger à la plupart des tablettes mycénienes. Cette impression est confirmée par l'emploi à quatre reprises d'un même formulaire figé, qui se distingue notamment par l'emploi de formes verbales et de marqueurs de coordination – et tranche dès lors fortement avec le style télégraphique de la documentation mycénienne –, à tel point que l'on a cru y découvrir, sans doute dans un excès d'optimisme, une tournure typique de la langue épique, voire l'héritage d'un fonds rituel indo-européen¹¹.

Le contenu de la tablette, ensuite, est au moins aussi extraordinaire que son aspect : d'une part, elle enregistre l'offrande de vases précieux offerts en *do-ra* (δῶρα, « cadeaux ») et d'êtres humains amenés en tant que *po-re-na* (φορῆνας, « porteurs » ?) dans divers sanctuaires du royaume de Pylos ; d'autre part, elle donne à voir une image complexe d'un certain panthéon pylien, qui comprend treize divinités réparties dans cinq sanctuaires et dans le district sacré de *pa-ki-ja-na*, regroupées par affinités électives ou par commodité topographique et hiérarchisées en fonction du prestige et du nombre des offrandes qu'elles reçoivent. Enfin, le fait que cette tablette ne connaît aucun parallèle, ne s'inscrit dans aucune série cohérente et fut rédigée par un scribe (voire deux !) pratiquement inconnu par ailleurs ajoute au parfum de mystère qui plane autour des modalités de rédaction et de la finalité de ce document.

⁸ Cf. par exemple BAUMBACH 1983. *Contra*, HOOKER 1982 ; PALAIMA 1995.

⁹ PALAIMA 1995.

¹⁰ Cf. entre autres PALMER 1953 ; MERLINGEN 1958 ; VENTRIS et CHADWICK 1973², 284-289, 458-464 ; BENNETT 1979 ; SACCONI 1987 ; SERGENT 1990 ; HILLER 1991 ; PALAIMA 1995 ; PALAIMA 1999 ; ΜΑΘΙΟΥΔΑΚΗ 2003-2004 ; BOËLLE 2004, 29-36 ; WEILHARTNER 2005, 140-144 ; UCHITEL 2005 ; DUHOUX 2008, 321-335 ; GODART 2009 ; DOYEN 2011, 226-260 ; DUHOUX 2013, 75-80 ; WEILHARTNER 2013, 152-153, 163-167.

¹¹ NAGY 1994-1995 ; WILLI 1994-1995. *Contra*, PALAIMA 1996-1997.

PY Tn 316 (pièce d'archives 8) – 12,0 × 19,5 × 2,3 cm – Scribe : main 44
(et 44^{bis} ?)¹²

| | |
|------|--|
| r.1 | po-ro-wi-to-jo, |
| r.2 | i-je-to-qe, pa-ki-ja-si, do-ra-qe, pe-re, po-re-na-qe |
| r.3 | pu-ro a-ke, po-ti-ni-ja AUR *215 ^{VAS} 1 MUL 1 |
| r.4 | ma-ḡa-sa, AUR *213 ^{VAS} 1 MUL 1 po-si-da-e-ja ARG (?) *213 ^{VAS} 1 MUL 1 |
| r.5 | ti-ri-se-ro-e, AUR *216 ^{VAS} 1 do-po-ta ARG (?) *215 ^{VAS} 1 |
| r.6 | <i>angustum</i> |
| r.7 | <i>uacat</i> |
| r.8 | <i>uacat</i> |
| r.9 | <i>uacat</i> |
| r.10 | pu-ro <i>uacat</i> |
| | <i>reliqua pars sine regulis</i> |
| → | |
| v.1 | i-je-to-qe, po-si-da-i-jo, a-ke-qe, wa-tu |
| v.2 | do-ra-qe, pe-re, po-re-na-qe, a-ke |
| v.3 | pu-ro AUR *215 ^{VAS} 1 MUL 2 qo-wi-ja, ḡa-●, ko-ma-we-te-ja' |
| v.4 | i-je-to-qe, pe-re-82-jo, i-pe-me-de-ja-qe di-u-ja-jo-qe |
| v.5 | do-ra-qe, pe-re-po-re-na-qe, a, pe-re-82 AUR + *213 ^{VAS} 1 MUL 1 |
| v.6 | i-pe-me-de-ja ARG (?) + *213 ^{VAS} 1 di-u-ja AUR *213 ^{VAS} 1 MUL 1 |
| v.7 | pu-ro e-ma-a ₂ , a-re-ja AUR *216 ^{VAS} 1 VIR 1 |
| v.8 | i-je-to-qe, di-u-jo, do-ra-qe, pe-re, po-re-na-qe a-ḡe |
| v.9 | di-we ARG (?) *213 ^{VAS} 1 VIR 1 e-ra ARG (?) *213 ^{VAS} 1 MUL 1 |
| v.10 | di-ri-mi-joL di-wo, i-je-we, ARG (?) *213 ^{VAS} 1 [] <i>uacat</i> |
| v.11 | pu-ro <i>uacat</i> |
| v.12 | <i>angustum</i> |
| v.13 | <i>uacat</i> |
| v.14 | <i>uacat</i> |
| v.15 | <i>uacat</i> |
| v.16 | pu-ro <i>uacat</i> |
| | <i>reliqua pars sine regulis</i> |

Recto

po-ro-wi-t-oiu.

Πύλος ἵετοί-κ^Fε *pa-k-iã*σι, δῶρά-κ^Fε φέρει, φορηῆνάς-κ^Fε ἄγει· Ποτινῖα· AUR *215^{VAS} 1, MUL 1· *ma-ḡa-s-a*· AUR *213^{VAS} 1, MUL 1· Ποσιδαθεία· ARG (?) *213^{VAS} 1, MUL 1· Τρισηρώθει· AUR *216^{VAS} 1· *do-po-t-a*· ARG (?) *215^{VAS} 1.

Πύλος (*uacat*).

« Pendant le *po-ro-wi-to*.

¹² Pour l'édition de ce texte, cf. BENNETT and OLIVIER 1973 ; BENNETT 1992, 110 ; GODART 2009 ; DOYEN 2011, 242-243. Selon GODART (2009, 99-110 ; 2012, 99) et OLIVIER (2012, 111-116), deux scribes différents auraient collaboré à la rédaction de PY Tn 316 : le premier serait responsable de r.1-6 ; le second, de r.7-10 et de v.1-16.

Pylos accomplit une cérémonie à *pa-ki-ja-na*, et apporte des cadeaux, et mène des « porteurs » : pour Potnia, 1 CALICE en OR, 1 FEMME ; pour *ma-ηa-sa*, 1 BOL en OR, 1 FEMME ; pour Posidahéia, 1 BOL en ARGENT (?), 1 FEMME ; pour Trishêrôs, 1 COUPE en OR ; pour *do-po-ta*, 1 CALICE en ARGENT (?).

Pylos (*uacat*). »

Verso

Πύλος ἱετοί-κ^Fε Ποσιδαῖοι, ἄγει-κ^Fε φάστῳ, δῶρά-κ^Fε φέρει, φορηῖνάς-κ^Fε ἄγει· AUR *215^{VAS} 1, MUL 2· *qo-wi-ja ηa-• ko-ma-we-te-ja*.

Πύλος ἱετοί-κ^Fε *pe-re-82*-ῖοι, Ἴφεμεδεια(ῖοι)-κ^Fε Δίφυγιοι-κ^Fε, δῶρά-κ^Fε φέρει φορηῖνάς-κ^Fε ἄγει· *pe-re-82*· AUR + *213^{VAS} 1, MUL 1· Ἴφεμεδεια· ARG (?) + *213^{VAS} 1· Δίφυγα· AUR + *213^{VAS} 1, MUL 1· Ἑρμάηα Ἀρηία· AUR *216^{VAS} 1, VIR 1.

Πύλος ἱετοί-κ^Fε Δίφυγοι, δῶρά-κ^Fε φέρει, φορηῖνάς-κ^Fε ἄγει· Δίφει· ARG (?) *213^{VAS} 1, VIR 1· Ἥρα· ARG (?) *213^{VAS} 1, MUL 1· Δριμίω, Διφὸς ἰέφει· ARG (?) *213^{VAS} 1 [].

Πύλος (*uacat*).

« Pylos accomplit une cérémonie au sanctuaire de Poséidon, et mène les gens de la ville, et apporte des cadeaux, et mène des “porteurs” : 1 CALICE en OR, 2 FEMMES ; *qo-wi-ja ηa-• ko-ma-we-te-ja*.

Pylos accomplit une cérémonie au sanctuaire de *pe-re-82*, et au (sanctuaire d’) Iphémédia, et au sanctuaire de Diwia, et apporte des cadeaux, et mè(ne) des « porteurs » : pour *pe-re-82*, 1 BOL en OR, 1 FEMME ; pour Iphémédia, 1 BOL en ARGENT (?) ; pour Diwia, 1 BOL en OR, 1 FEMME ; pour Hermès Arêias, 1 COUPE en OR, 1 HOMME.

Pylos accomplit une cérémonie au sanctuaire de Zeus, et apporte des cadeaux, et mène des « porteurs » : pour Zeus, 1 BOL en ARGENT (?), 1 HOMME ; pour Héra, 1 BOL en ARGENT (?), 1 FEMME ; pour Drimios, fils de Zeus, 1 BOL en ARGENT (?), [].

Pylos (*uacat*). »

De l’avis général, la tablette PY Tn 316 enregistre un ensemble de rites religieux accomplis par le palais de Pylos dans le district sacré de *pa-ki-ja-na* (r.2-5) et dans divers sanctuaires identifiés nommément (v.1-10). Cependant, les conditions de rédaction de la tablette ainsi que la nature des cérémonies qui y sont décrites ont fait l’objet d’analyses très divergentes. Plusieurs indices évoquent précisément un *Crisis Cult*¹³. D’une part, la structure passablement perturbée de la tablette et les nombreuses traces de *rasurae* ont fait songer à une rédaction effectuée dans l’urgence, voire dans la précipitation ; les deux paragraphes vides, au recto et au verso, ainsi que la moitié inférieure du recto, laissée blanche, donnent même l’impression que le texte n’a pas pu être achevé, faute de temps. D’autre part, l’énumération des principaux dieux du panthéon pylien, l’offrande de vases en métal précieux – identifiés comme des objets très anciens – et la mention d’êtres humains amenés aux divinités ont paru signifier que le palais de Pylos, à l’approche de la catastrophe, avait vainement tenté de se concilier ses dieux ancestraux, lors d’une cérémonie exceptionnelle, en leur offrant des vases de grande valeur et des sacrifices humains. Qu’en est-il vraiment ?

Une étude paléographique méticuleuse a permis de préciser les conditions de rédaction de ce document¹⁴. Le recto de la tablette, palimpseste, a d’abord fait l’objet d’un essai de mise en forme au moyen de lignes de réglage. Le scribe a ensuite modifié ce projet pour inscrire la ligne de titre (r.1) et un premier paragraphe de quatre lignes (r.3-5), où le nom de Pylos, écrit en caractères de taille moyenne, occupe la hauteur de deux lignes (r.3-4). Le même scribe, ou une autre main¹⁵, a ensuite préparé le réglage d’un second paragraphe de quatre lignes, en

¹³ Ainsi, cf. GÉRARD-ROUSSEAU 1971, 143-144 ; VENTRIS et CHADWICK, 1973², 459-460 ; FAURE 1975, 117-119 ; CHADWICK 1976, 89-92 ; BAUMBACH 1983, 33-34 ; *DMic*, s. u. « *po-re-na-qe* ». BUCK 1989 admet que les φορηῖνες sont effectivement les victimes de sacrifices humains, sans que cela implique nécessairement un état d’urgence ou un *Crisis Cult*.

¹⁴ BENNETT 1979.

¹⁵ Cf. *supra*, n. 12.

inscrivant en grands caractères le nom de Pylos sur toute la hauteur de ce paragraphe (r.7-10). Pour une raison inconnue, il a interrompu son travail et a laissé blanc le second paragraphe. En suivant le principe de présentation élaboré au recto, le scribe a alors séparé le verso de la tablette en quatre grandes sections, qui devinrent au fur et à mesure des paragraphes de trois et quatre lignes, avec un espace sur toute la hauteur du paragraphe pour écrire le nom de Pylos en majuscules. De nouveau, le dernier paragraphe a été tracé, mais est resté blanc : probablement le scribe avait-il l'intention d'y recopier les informations écrites au recto de la tablette, avant de se raviser *in extremis*¹⁶. Au vu de ces aléas de rédaction, il est évident que PY Tn 316 ne doit pas être considéré comme texte cohérent et continu ; à la limite, les deux faces de la tablette devraient être envisagées comme des textes indépendants et le verso pourrait se lire avant le recto¹⁷.

En tout état de cause, les hésitations du ou des scribe(s) et les particularités de composition de cette tablette s'expliquent davantage par la complexité des informations à enregistrer que par une situation de crise. D'ailleurs, les mêmes attermoissements et de semblables tentatives de mise en forme se retrouvent dans la seule autre tablette attribuée au scribe 44 (PY Fr 1223)¹⁸, qui n'a pour sa part jamais été mise en relation avec un contexte de crise. Enfin, certains éléments de chronologie interne aux tablettes pyliennes, ainsi que l'archivage de PY Tn 316 dans la salle 8, démontrent que la tablette ne doit pas compter au nombre des tout derniers textes écrits avant la chute du palais de Pylos et qu'elle n'est pas demeurée inachevée¹⁹.

Quant aux vases et aux êtres humains représentés sous la forme d'idéogrammes dans PY Tn 316, ils paraissent également relever des pratiques religieuses normales : d'une part, les treize vases en métal précieux ont probablement été fabriqués pour l'occasion, afin d'être offerts en « cadeaux » (*do-ra*, δῶρα) aux différentes divinités, et cette dépense ne paraît pas extraordinaire à l'échelle du palais de Pylos²⁰ ; d'autre part, les hommes et les femmes désignés comme « porteurs » (**po-re-ne*, *φορῆνες)²¹ ne sont probablement pas les victimes d'un sacrifice humain, mais plutôt des membres du personnel sacré²². Les offrandes en elles-mêmes ne trahissent donc aucun état d'urgence. Dans le même ordre d'idée, la tablette commence par la mention *po-ro-wi-to-jo* (r.1), qu'il faut interpréter comme une indication temporelle, au génitif : le *po-ro-wi-to* désigne probablement une cérémonie ou un rituel, qui peut avoir lieu lors de fêtes religieuses importantes comme les *Wanassa* ou les *Dipsia* (PY Fr 1218, 1221 et 1232), ou faire l'objet d'une célébration indépendante (PY Tn 316)²³. Dans ce cas, le *po-ro-wi-to* est par nature accompli périodiquement et la tablette PY Tn 316

¹⁶ Cf. BENNETT 1979, 232-234 ; PALAIMA 1999, 445, 447-448.

¹⁷ Ainsi, cf. entre autres BENNETT 1979, 231-232.

¹⁸ PALAIMA 1999, 444-448. Cependant, l'attribution des tablettes PY Tn 316 et Fr 1223 au même scribe a récemment été contestée : cf. OLIVIER 2012, 111-116.

¹⁹ PALAIMA 1995.

²⁰ WEILHARTNER 2013, 163-167. *Contra*, SACCONI 1987 ; PALAIMA 1995, 627-628 ; PALAIMA 1999, 440, 450-454. Sur les idéogrammes des vases en linéaire B, cf. maintenant FRANCESCHETTI 2012.

²¹ Pour cette lecture et cette traduction conventionnelle, cf. GÉRARD-ROUSSEAU 1968, 176-177, *s. u.* « (?) *porena* ». Ces « porteurs » ne sont pas chargés d'amener les vases dans les différents sanctuaires, puisque Τρισηήρωες, *do-po-ta*, Ἰφαιμέδεια et *di-ri-mi-jo* (?) reçoivent chacun un vase, mais aucun *φορήν, tandis qu'un seul vase, mais deux *φορῆνες, sont envoyés au sanctuaire de Poséidon. Sur les difficultés que pose ce terme, cf. GUILLEUX 2000.

²² Cf. entre autres SACCONI 1987, 553-554 ; PALAIMA 1999, 454-455 ; UCHITEL 2005 ; WEILHARTNER 2013, 152-153.

²³ Pour d'autres interprétations, cf. notamment TRÜMPY 1989 ; WEILHARTNER 2002. Pour un *status quaestionis* sur l'interprétation de ce terme, cf. DOYEN 2011, 228-232.

constitue une forme de « calendrier cultuel »²⁴ – soit l’exact opposé d’un culte unique et extraordinaire, en réponse à des événements subits et dramatiques.

Enfin, la description des rites accomplis lors du *po-ro-wi-to* ne présente pas non plus de caractère d’urgence : une même phrase, très neutre, est répétée quatre fois (*pu-ro i-je-to-qe alicubi do-ra-qe pe-re po-re-na-qe a-ke* – Πύλος ἴετοί-κ^Fε *alicubi*, δῶρά-κ^Fε φέρει, φορῆνάς-κ^Fε ἄγει)²⁵ ; à une occasion, immédiatement après le nom du sanctuaire de Poséidon, le scribe ajoute la formule *a-ke-qe wa-tu* – ἄγει-κ^Fε φάστῳ²⁶. La forme *pu-ro*, en majuscules, doit être le sujet de chacun des trois (ou quatre) verbes, et désigne probablement le palais de Pylos. Le sens de *pe-re* (φέρει, « il porte ») et *a-ke* (ἄγει, « il mène ») est évident ; la forme *i-je-to* (ἴετοι), davantage débattue, pourrait signifier « il accomplit une cérémonie religieuse ou une procession »²⁷. Les trois substantifs *wa-tu* (φάστῳ), *do-ra* (δῶρα) et *po-re-na* (φορῆνας) sont les compléments d’objet des verbes φέρει (δῶρα) et ἄγει (φάστῳ, φορῆνας). La formule introductive de chaque paragraphe précise donc que, lors du *po-ro-wi-to*, Pylos effectue quatre célébrations distinctes, selon un rite identique ; au cours de chacune d’entre elles, des vases et des êtres humains sont amenés dans un seul ou plusieurs sanctuaires afin d’être offerts à une ou des divinités ; seul le paragraphe qui concerne le sanctuaire de Poséidon précise que les « gens de la ville » sont invités à prendre part à la cérémonie – mais peut-être est-ce également le cas, implicitement, pour les trois autres paragraphes de la tablette.

Il reste à présenter brièvement²⁸ la structure du panthéon pylien honoré lors du *po-ro-wi-to*, telle qu’elle apparaît dans la tablette PY Tn 316. Le recto de la tablette fait état d’une procession dans la localité de *pa-ki-ja-na*, où cinq divinités (Πότνια, *ma-na-sa*, Ποσιδαθεία, Τρισηήρωσ, *do-po-ta*) reçoivent un vase de métal précieux et, pour les trois premières, un être humain. Au verso de la tablette, cinq sanctuaires sont regroupés en trois paragraphes. Le premier paragraphe du verso est relatif au sanctuaire de Poséidon (Ποσιδάχιον). Ce passage est singulier à plusieurs titres : l’expression ἄγει-κ^Fε φάστῳ est ajoutée après le nom du sanctuaire ; aucun théonyme n’est mentionné avant les offrandes ; un vase et deux êtres humains sont enregistrés, alors que les divinités reçoivent d’ordinaire un vase et un seul être humain – voire aucun – ; les termes *qo-wi-ja na-ko-ma-we-te-ja* sont ajoutés après la mention des offrandes. Nous considérons que la divinité honorée au Ποσιδάχιον est logiquement Poséidon, qui reçoit dès lors une offrande supérieure à celle des autres dieux, et que l’expression *qo-wi-ja na-ko-ma-we-te-ja* qualifie les deux femmes amenées en tant que φορῆνες dans le sanctuaire de Poséidon²⁹. Le deuxième paragraphe du verso regroupe trois sanctuaires (*pe-re-82-iov* ; Ἰφεμεδέια(ῖον) ; Δίφυαῖον) dans lesquels sont honorées quatre divinités (*pe-re-82* ; Ἰφεμέδεια ; Δίφυα ; Ἑρμάθας Ἀρηίας). Chaque divinité reçoit un vase en or et un être humain, à l’exception d’Iphémédéia, qui ne reçoit qu’un vase en argent et aucun être humain ; par ailleurs, seul Hermès Arêias n’est pas implicitement associé à l’un des trois sanctuaires³⁰. Enfin, le troisième paragraphe du verso concerne uniquement le sanctuaire de Zeus (Δίφυον), dans lequel trois divinités, qui forment une triade, reçoivent chacune un vase en argent et un être humain : Zeus, Héra et Drimios fils de Zeus³¹.

²⁴ Ainsi, cf. PALMER 1953 ; SACCONI 1987 ; SERGENT 1990.

²⁵ PY Tn 316, r.2-3 ; v.1-2, 4-5, 8-9.

²⁶ PY Tn 316, v.1.

²⁷ Cf. entre autres PALMER 1969², 261-268 ; GARCÍA RAMÓN 1996 ; HAJNAL 1996 ; WEILHARTNER 2013, 153.

²⁸ Pour une présentation plus détaillée, cf. DOYEN 2011, 235-260.

²⁹ Cf. DOYEN 2011, 241-252.

³⁰ Sur Hermès Arêias, cf. GUILLEUX 2012.

³¹ Sur Drimios, cf. GARCÍA RAMÓN 2012. Une lacune du texte ne permet pas de savoir si Drimios reçoit effectivement un être humain.

| | Localité | Sanctuaire | Bénéficiaire | Δώρα | | | *Φορῆνες | |
|--------|-------------|--|---------------------|------|------|------|----------|-----|
| | | | | *215 | *216 | *213 | VIR | MUL |
| r.2-5 | pa-ki-ja-na | ? | Πότνια | AUR | | | | 1 |
| | | | ma-ḡa-sa | | | AUR | | 1 |
| | | | Ποσιδαθεία | | | ARG | | 1 |
| | | | Τρισήρωσ | | AUR | | | |
| | | | do-po-ta | ARG | | | | |
| v.1-3 | ? | Ποσιδάχιον | (Ποσειδάχων) | AUR | | | | 2 |
| v.4-7 | ? | pe-re-82-ιον Ίφεμεδεια(ῖον) Δίφυαῖον | pe-re-82 | | | AUR | | 1 |
| | | | Ίφεμεδεια | | | ARG | | |
| | | | Δίφυα | | | AUR | | 1 |
| | | | Ἐρμάχας Ἀρηίας | | AUR | | 1 | |
| v.8-11 | ? | Δίφυον | *Ζεύς | | | ARG | 1 | |
| | | | Ἥρα | | | ARG | | 1 |
| | | | Δρίμιος, Διφὸς *ιύς | | | ARG | [?] | [?] |

Table 2. Livraison de vases et d'humains aux différentes divinités (PY Tn 316)

La tablette PY Tn 316 semblerait démontrer la prééminence de la déesse Potnia au sein du panthéon pylien : première divinité mentionnée dans le seul paragraphe inscrit au recto de la tablette, Potnia serait la divinité la plus importante du district « sacré » de *pa-ki-ja-na* et, dès lors, la divinité la plus importante du royaume de Pylos³². Les quatre autres divinités mentionnées au recto de la tablette seraient subordonnées à Potnia et honorées au sein de son sanctuaire de *pa-ki-ja-na* ; par contre, les cinq sanctuaires mentionnés au verso de la tablette se trouveraient hors du district-sanctuaire de *pa-ki-ja-na*.

Au moins deux objections peuvent être formulées contre cette interprétation.

D'une part, les deux faces de PY Tn 316 ne forment pas un texte cohérent et continu, comme l'indiquent les deux paragraphes non inscrits et les larges *vacat* présents au recto et au verso de la tablette, ainsi que l'attribution possible des deux faces de la tablette à deux scribes différents³³ ; de ce point de vue, le premier paragraphe du verso a une position aussi importante que le premier et seul paragraphe du recto³⁴.

D'autre part, le toponyme *pa-ki-ja-si* figurant au recto et les cinq noms de sanctuaires énumérés au verso (Ποσιδαχίον, *pe-re-82-ιον*, Ίφεμεδεια(ῖον), Δίφυαῖον et Δίφυον) ne doivent pas forcément être mis sur le même pied : eu égard à la structure particulière du texte et aux différences de rédaction entre le recto et le verso, il est possible de considérer que le recto enregistre de manière générique un ensemble de processions effectuées dans le district de

³² Sur Potnia, cf. en particulier BOËLLE 2001, 2004 et 2010 ; JASINK 2004 et 2006 ; TRÜMPY 2001.

³³ Cf. *supra*, n. 12.

³⁴ Cf. *supra*, n. 17.

pa-ki-ja-na, sans nommer précisément les sanctuaires où ces processions eurent lieu ; par contre, le verso enregistre clairement les différents sanctuaires concernés par les processions, sans préciser cette fois la localité où se situent les différents sanctuaires. De ce point de vue, le toponyme *pa-ki-ja-na* n'est pas forcément une désignation métonymique d'un sanctuaire de Potnia (†Ποτνιαῖον), jamais mentionné par ailleurs, qui serait le principal sanctuaire du royaume de Pylos, tandis que les sanctuaires de Poséidon, de *pe-re-82*, d'Iphémédéia, de Diwia et de Zeus ne se trouvent pas forcément dans un autre district que *pa-ki-ja-na*³⁵.



Somme toute, la tablette PY Tn 316 décrit un ensemble de rites et d'offrandes qui ne détonent pas par rapport au reste de la documentation épigraphique et archéologique pylienne et, plus largement, mycénienne, ni par rapport aux cultes attestés au même moment dans les autres civilisations de Méditerranée orientale, ou en Grèce même, dès l'époque archaïque. L'organisation de cérémonies et de processions par le palais de Pylos dans plusieurs sanctuaires périphériques, l'offrande de vases en métal précieux, la consécration même d'êtres humains à la divinité sont des pratiques religieuses attestées, à des degrés divers, en Grèce mycénienne et partout ailleurs, à l'Âge du Bronze comme à l'Âge du Fer. Le panthéon qui se dessine à partir de PY Tn 316 est également en parfaite adéquation avec le reste de notre documentation : Poséidon et Potnia occupent une place importante, aux côtés d'autres divinités dont certaines sont attestés à Pylos même, voire dans d'autres palais mycéniens (Trishêrôs, *pe-re-82*, Diwia, Hermès, Zeus et Héra), tandis que d'autres font figure d'*hapax legomena* dans notre documentation actuelle (*ma-na-sa*, Posidahéia, *do-po-ta*, Iphémédéia, Drimios), sans que cet argument puisse suffire à affirmer que leur culte fut introduit *in extremis* pour répondre à un contexte de crise lié au déclin et à la disparition de la civilisation mycénienne.

En réalité, la tablette PY Tn 316 n'est exceptionnelle et extraordinaire que *de notre seul point de vue*, et uniquement à cause des limites de notre documentation, qui nous donne un reflet très imparfait des pratiques religieuses mycéniennes. Pour autant, il paraît difficile de considérer qu'elle fasse état d'un *Crisis Cult* provoqué par le délitement de la structure palatiale. Une telle hypothèse est, en principe, invérifiable à cause du manque de « profondeur historique » des tablettes en linéaire B, qui datent toutes de quelques mois précédant la destruction du palais et ne permettent pas de mettre en évidence les changements cultuels qui auraient été introduits par rapport à une situation antérieure. Cependant, plusieurs arguments plaident en faveur d'un culte régulier – c'est-à-dire à la fois récurrent et parfaitement « normal » – du royaume pylien : d'une part, les rites décrits et le panthéon honoré sont conformes à l'image que nous avons de la religion palatiale ; d'autre part, les errements paléographiques s'expliquent par la complexité du travail du ou des scribe(s) qui avaient à synthétiser en un seul document des informations éparses, sans doute consignées sur plusieurs tablettes de format « feuille de palmier » ou sur un autre support ; enfin et surtout, la précision temporelle *po-ro-wi-to-jo* « lors du *po-ro-wi-to* » à la première ligne du recto de la tablette, en grands caractères, incite à considérer que les rites décrits par la tablette PY Tn 316 avaient vocation à se répéter à l'occasion de chaque *po-ro-wi-to* et n'avaient donc rien d'exceptionnel.

³⁵ Sur la possibilité d'une telle interprétation et sur ses implications, cf. DOYEN 2011, 270-274.

Bibliographie

- ADRADOS, F. R. 1972 : *Les institutions religieuses mycéniennes*, *Minos*, n. s. 11, 170-203.
- BAUMBACH, L. 1979 : *The Mycenaean Contribution to Greek Religion*, *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 20, 143-160.
- BAUMBACH, L. 1983 : *An Examination of the Evidence for a State of Emergency at Pylos c. 1200 BC from the Linear B Tablets*, dans A. HEUBECK et G. NEUMANN (ed.), *Res Mycenaee*, Akten des VII. Internationalen Mykenologischen Colloquiums in Nürnberg vom 6.-10. April 1981, Göttingen, 28-40.
- BENDALL, L. M. 1998-1999 : *A Time for Offerings : Dedications of Perfumed Oil at Pylian Festivals*, *Minos*, n. s. 33-34, 1-9.
- BENDALL, L. M. 2001 : *Economics of Potnia in the Linear B Tablets*, dans R. LAFFINEUR et R. HÄGG (ed.), *Potnia. Deities and Religion in the Aegean Bronze Age*, Proceedings of the 8th International Aegean Conference. Göteborg, Göteborg University, 12-15 April 2000, Liège-Austin, 445-452.
- BENDALL, L. M. 2007 : *Economics of Religion in the Mycenaean World. Resources Dedicated to Religion in the Mycenaean Palace Economy*, Oxford.
- BENNETT, E. L. Jr et OLIVIER, J.-P. 1973 : *The Pylos Tablets Transcribed. Part I : Texts and Notes*, Rome.
- BENNETT, E. L. Jr. 1979 : *pu-ro vacant (PY Tn 316.7-10, v.13-16)*, dans E. RISCH et H. MÜHLESTEIN (ed.), *Colloquium Mycenaeeum*, Actes du sixième Colloque International sur les textes mycéniens et égéens tenu à Chaumont sur Neuchâtel du 7 au 13 septembre 1975, Neuchâtel-Genève, 221-234.
- BENNETT, E. L. Jr. 1992 : *A Selection of Pylos Tablet Texts*, dans J.-P. OLIVIER (ed.), *Mykenaiika*, Actes du IX^e Colloque International sur les textes mycéniens et égéens (Athènes, 2-6 octobre 1990), Athènes, 103-127.
- BOËLLE, C. 2001 : *po-ti-ni-ja : unité ou pluralité ?*, dans R. LAFFINEUR et R. HÄGG (ed.), *Potnia. Deities and Religion in the Aegean Bronze Age*, Proceedings of the 8th International Aegean Conference. Göteborg, Göteborg University, 12-15 April 2000, Liège-Austin, 403-410.
- BOËLLE, C. 2004 : *po-ti-ni-ja. L'élément féminin dans la religion mycénienne (d'après les archives en linéaire B)*, Nancy.
- BOËLLE, C. 2010 : *po-ti-ni-ja... dans tous ses États*, dans I. BOEHM et S. MÜLLER-CELKA (ed.), *Espace civil, espace religieux en Égée durant la période mycénienne. Approches épigraphique, linguistique et archéologique*, Actes des journées d'archéologie et de philologie mycéniennes tenues à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux les 1^{er} février 2006 et 1^{er} mars 2007, Lyon, 35-48.
- BUCK, R. J. 1989 : *Mycenaean Human Sacrifice*, *Minos*, n. s. 24, 131-137.
- CHADWICK, J. 1976 : *The Mycenaean World*, Cambridge.
- CHADWICK, J. 1988 : *What Do We Know About Mycenaean Religion ?*, dans A. MORPURGO DAVIES et Y. DUHOUX (ed.), *Linear B : A 1984 Survey*, Louvain-la-Neuve, 191-202.
- DOYEN, C. 2011 : *Poséidon souverain. Contribution à l'histoire religieuse de la Grèce mycénienne et archaïque*, Bruxelles.
- DUHOUX, Y. 2008 : *Mycenaean Anthology*, dans Y. DUHOUX et A. MORPURGO DAVIES (ed.), *A Companion to Linear B. Mycenaean Greek Texts and their World*, Louvain-la-Neuve, I, 243-393.

- DUHOUX, Y. 2013 : *Paradeigmata. Recueil d'inscriptions grecques dialectales I. Le mycénien*, Nancy.
- FAURE, P. 1975 : *La vie quotidienne en Grèce au temps de la guerre de Troie (1250 avant Jésus-Christ)*, Paris.
- GARCÍA RAMÓN, J. L. 1996 : *Sobre la tablilla PY Tn 316 y el pretendido presente radical i-je-to*, dans E. DE MIRO *et al.* (ed.), *Atti e memorie del secondo Congresso Internazionale di micenologia. Roma-Napoli, 14-20 ottobre 1991*, Rome, I, 261-268.
- GARCÍA RAMÓN, J. L. 2012 : *En travaillant à une grammaire du mycénien 3. di-ri-mi-jo : Drimios, fils de Zeus*, dans P. CARLIER *et al.* (ed.), *Études mycéniennes 2010*, Actes du XIII^e Colloque International sur les textes égéens, Pise-Rome, 448-454.
- GÉRARD-ROUSSEAU M., 1968 : *Les mentions religieuses dans les tablettes mycéniennes*, Rome.
- GÉRARD-ROUSSEAU M., 1971 : *Les sacrifices à Pylos*, Studi Micenei ed Egeo-Anatolici 13, 139-146.
- GODART, L. 2009 : *I due scribi della tavoletta Tn 316*, Pasiphae 3, 99-115.
- GODART, L. 2012 : *Du nouveau à l'horizon du linéaire B*, dans P. CARLIER *et al.* (ed.), *Études mycéniennes 2010*, Actes du XIII^e Colloque International sur les textes égéens, Pise-Rome, 79-106.
- GUILLEUX, N. 2000 : *Quelques réflexions additionnelles à propos des formes po-re-na-, po-re-no- et po-re-si* (communication inédite présentée au 11th International Mycenaean Colloquium, Austin, 8-12 mai 2000).
- GUILLEUX, N., 2012 : *L'Hermès Areias des sources mycéniennes et les malheurs d'Arès avec les Aloades*, dans P. CARLIER *et al.* (ed.), *Études mycéniennes 2010*, Actes du XIII^e Colloque International sur les textes égéens, Pise-Rome, 455-473.
- FRANCESCHETTI, A. 2012 : *Gli ideogrammi dei vasi in Lineare B : analisi dell'ortografia, delle forme e dei materiali*, dans P. CARLIER *et al.* (ed.), *Études mycéniennes 2010*, Actes du XIII^e Colloque International sur les textes égéens, Pise-Rome, 243-268.
- HÄGG, R. 1996 : *The Religion of the Mycenaeans. Twenty-four Years after the 1967 Mycenaean Congress in Rome*, dans E. DE MIRO *et al.* (ed.), *Atti e memorie del secondo Congresso Internazionale di micenologia. Roma-Napoli, 14-20 ottobre 1991*, Rome, II, 599-612.
- HAJNAL, I. 1996 : *Mykenisch i-je-to, i-je-ro und Verwandtes*, dans E. DE MIRO *et al.* (ed.), *Atti e memorie del secondo Congresso Internazionale di micenologia. Roma-Napoli, 14-20 ottobre 1991*, Rome, I, 269-288.
- HILLER, S. 1981 : *Mykenische Heiligtümer : Das Zeugnis der Linear B-Texte*, dans R. HÄGG et N. MARINATOS (ed.), *Sanctuaries and Cults in the Aegean Bronze Age*, Proceedings of the First International Symposium at the Swedish Institute in Athens (12-13 May, 1980), Stockholm, 95-126.
- HILLER, S. 1991 : *Zu PY Tn 316*, dans *Palaeograeca et Mycenaea Antonino Bartoněk Quinque et Sexagenario Oblata*, Brno, 79-89.
- HILLER, S. 2011 : *Mycenaean Religion and Cult*, dans Y. DUHOUX et A. MORPURGO DAVIES (ed.), *A Companion to Linear B. Mycenaean Greek Texts and their World*, Louvain-la-Neuve, II, 169-211.
- HOOKE, J. T. 1982 : *The End of Pylos and the Linear B Evidence*, Studi Micenei ed Egeo-Anatolici 23, 209-217.
- JASINK, A. M. 2004 : *'Signora' umana e 'signora' divina : una rilettura della Potnia micenea*, Kadmos 43, 185-195.
- JASINK, A. M. 2006 : *La Potnia micenea : vecchie e nuove teorie a confronto*, dans M. R. CATAUDELLA *et al.* (ed.), *Gli storici e la lineare B cinquant'anni dopo*, Atti del Convegno Internazionale. Firenze 24-25 novembre 2003, Padoue, 83-106.

- LUPACK, S. 2010 : *Mycenaean Religion*, dans E. H. CLINE (ed.), *The Oxford Handbook of the Bronze Age Aegean*, Oxford, 263-276.
- ΜΑΘΙΟΥΔΑΚΗ Η., 2003-2004 : *Η πινακίδα Tn 316 της Πύλου*, Πελοποννησιακά 27, 103-128.
- MERLINGEN, W. 1958 : *Deux observations concernant Pylos Tn 316*, Athenaeum 46, 383-388.
- MILANI, C. 1996 : *Contributo allo studio delle tavolette Fr di Pilo*, dans E. DE MIRO et al. (ed.), *Atti e memorie del secondo Congresso Internazionale di micenologia. Roma-Napoli, 14-20 ottobre 1991*, Rome, I, 351-360.
- NAGY, G. 1994-1995 : *A Mycenaean Reflex in Homer : Φορῆναι*, *Minos*, n. s. 29-30, 171-175.
- OLIVIER, J.-P. 2012 : *Πυλικά παραφερνάλια*, dans P. CARLIER et al. (ed.), *Études mycéniennes 2010, Actes du XIII^e Colloque International sur les textes égéens*, Pise-Rome, 107-121.
- PALAIMA, T. G. 1995 : *The Last Days of the Pylos Polity*, dans R. LAFFINEUR et W.-D. NIEMEIER (ed.), *Politeia. Society and State in the Aegean Bronze Age*, Proceedings of the 5th International Aegean Conference. University of Heidelberg, Archäologisches Institut. 10-13 April 1994, Liège-Austin, II, 623-633, pl. LXXIV.
- PALAIMA, T. G. 1996-1997 : *po-re-na : A Mycenaean Reflex in Homer ? An I-E Figure in Mycenaean ?*, *Minos*, n. s. 31-32, 306-307.
- PALAIMA, T. G. 1999 : *Kn02 – Tn316*, dans S. DEGER-JALKOTZY et al. (ed.), *Florent Studia Mycenaea. Akten des X. Internationalen Mykenologischen Colloquiums in Salzburg vom 1.-5. Mai 1995*, Vienne, II, 437-461.
- PALAIMA, T. G. 2008 : *Mycenaean Religion*, dans C. W. SHELMEIRDINE (ed.), *The Cambridge Companion to the Aegean Bronze Age*, Cambridge, 342-361.
- PALMER L. R., 1953 : *A Mycenaean Calendar of Offerings (PY Kn 02)*, *Eranos* 53, 1-13.
- PALMER L. R., 1969² : *The Interpretation of Mycenaean Greek Texts*, Oxford.
- PALMER L. R., 1983a : *Mycenaean Religion. Methodological Choices*, dans A. HEUBECK et G. NEUMANN (ed.), *Res Mycenaea*, Akten des VII. Internationalen Mykenologischen Colloquiums in Nürnberg vom 6.-10. April 1981, Göttingen, 338-366.
- PALMER L. R., 1983b : *Studies in Mycenaean Religion*, dans P. HÄNDEL et W. MEID (ed.), *Festschrift für Robert Muth*, Innsbruck, 283-296.
- PETRAKIS, V. P. 2010 : *Localising Pylian Religion : Thoughts on the Geographic References in the Fr Tablets Provoked by a New Quasi-Join*, *Pasiphae* 4, 199-215.
- ROUGEMONT, F. 2005 : *Les noms des dieux dans les tablettes inscrites en linéaire B*, dans N. BELAYCHE et al. (ed.), *Nommer les dieux. Théonymes, épithètes, épicles dans l'Antiquité*, Rennes, 325-388.
- SACCONI, A. 1987 : *La tavoletta di Pilo Tn 316 : una registrazione di carattere eccezionale ?*, *Minos*, n. s. 20-22, 551-555.
- SACCONI, A. 1996 : *Le tavolette Fr dello Scriba 2 e la preparazione degli oli profumati a Pilo*, *Kadmos* 35, 23-38.
- SERGENT, B. 1990 : *Héortologie du mois Plowistos de Pylos*, *Dialogues d'histoire ancienne* 16, 175-217.
- SHELMEIRDINE, C. W. 1985 : *The Perfume Industry of Mycenaean Pylos*, Göteborg.
- TRÜMPY, C. 1989 : *Nochmals zu den mykenischen Fr-Täfelchen. Die Zeitangaben innerhalb der pylischen Ölrationenserie*, *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 27, 191-234.
- TRÜMPY, C. 1997 : *Untersuchungen zu den altgriechischen Monatsnamen und Monatsfolgen*, Heidelberg.

- TRÜMPY, C. 2001 : *Potnia dans les tablettes mycéniennes : quelques problèmes d'interprétation*, dans R. LAFFINEUR et R. HÄGG (ed.), *Potnia. Deities and Religion in the Aegean Bronze Age*, Proceedings of the 8th International Aegean Conference. Göteborg, Göteborg University, 12-15 April 2000, Liège-Austin, 411-421.
- UCHITEL, A. 2005 : *Assignment of Personnel to Cultic Households in Mycenaean Greece and the Hittite Empire (PY Tn 316 and KBo XVI.65)*, *Kadmos* 44, 51-59.
- VENTRIS, M. et CHADWICK, J. 1973² : *Documents in Mycenaean Greek*, Cambridge.
- WEILHARTNER, J. 2002 : *Überlegungen zu dem mykenischen Begriff po-ro-wi-to-jo auf PY Tn 316*, *Kadmos* 41, 155-161.
- WEILHARTNER, J. 2005 : *Mykenische Opfergaben nach Aussage der Linear B-Texte*, Vienne.
- WEILHARTNER, J. 2012 : *Religious Offerings in the Linear B Tablets : An Attempt at their Classification and some Thoughts about their Possible Purpose*, dans C. VARIAS GARCÍA (ed.), *Actas del Simposio Internacional : 55 Años de Micenología (1952-2007)*, Barcelone, 207-231.
- WEILHARTNER, J. 2013 : *Textual Evidence for Aegean Late Bronze Age Ritual Processions*, *Opuscula* 6, 151-173.
- WILLI, A. 1994-1995 : *do-ra-qe pe-re po-re-na-qe a-ke : An Indo-European Figure in Mycenaean ?*, *Minos*, n. s. 29-30, 177-185.

